

AVANT CES RENCONTRES, JE ME CROYAIS SEULE

Quand j'ai rencontré le prêtre Gabriel Phalip, j'étais loin d'imaginer que ma manière de vivre ma Foi allait prendre un autre chemin. Je me sentais un peu seule avec ma Foi. Une multitude de chrétiens m'entourait et je me sentais seule, quelle idée ! Père Gabriel me proposa d'aller à Paray-Le-Monial en 2016. Tout de suite j'ai dit Oui. Quelle idée ! Je ne connaissais rien aux Congrégations !

Après Paray-Le-Monial, doucement je vivais ma Foi plus sereinement, je m'extériorisais aussi plus facilement. Mais je cheminais souvent "seule".

Quelle fut ma joie lors de la messe d'Adieu à sœur Sabine, quand je me rends compte que le prêtre devant moi (et que je ne reconnais pas) est Dominique Rameau. Dominique était mon responsable quand j'étais accompagnatrice à la JOC...

J'ai enfin compris : NON, je n'ai jamais été seule ! Jésus m'a toujours portée et je ne le voyais pas. Pourtant je le sentais... Je suis entourée d'une Multitude de Chrétiens tout comme moi. Super !...

Alzira SCHERRER, groupe de Montgeron

COMMISSION PRIÈRE, DE LA BRANCHE SÉCULIÈRE

Elfi KUHMAN (Allemagne) était déléguée aux Chapitres Généraux en septembre 2018 par la *Commission Prière* que Marie-Agnès ROUSSIALE (France) anime depuis la Rencontre Internationale de la Branche Séculière à l'Escorial en juillet 2017.

Toutes deux rappellent que vous pouvez vous inspirer des prières recueillies. Elles sont consultables sur le site de Rome ou par ce lien :

<https://drive.google.com/drive/folders/10p85kyJB7TkEwtu95nhzc7jgpPO1asO8>

Vous y trouverez 7 rubriques en diverses langues : prières, adorations personnelles, adorations communautaires, formules d'engagements, célébrations d'engagements, saint Jean-François Régis, divers.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

RÉGION PARISIENNE : Samedis 26 janvier, 30 mars et 8 juin 2019, « Haltes du Cœur » journées de formation à Paris

GROUPE DE PARIS

GROUPE DE MEAUX : Samedi 05 janvier 2019 à Thiais (94) avec la communauté de Frères ss.cc. fondée en septembre 2018

GROUPE DE MONTGERON : Mercredis 9 janvier, 20 février, 20 mars, 24 avril, 22 mai, 26 juin 2019 à 18h

GROUPE DE BRETAGNE : Samedis 16 mars et 25 mai 2019

GROUPE DU POITOU

GROUPE DE PARAY-LE-MONIAL

WEEK-END NATIONAL : Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2019



BULLETIN DE LA FRATERNITÉ SÉCULIÈRE SS.CC. DE FRANCE

N° 65 - DÉCEMBRE 2018

ÉDITO

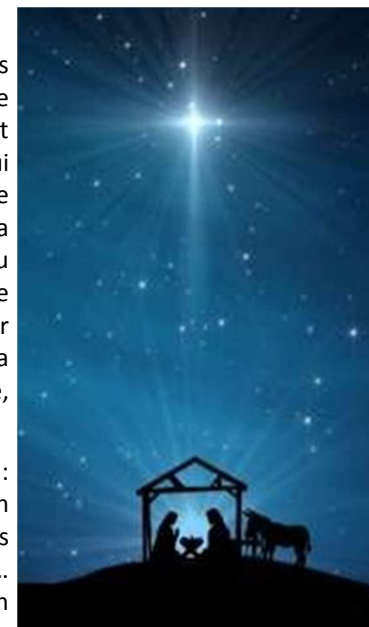
L'actualité en France nous plonge encore une fois dans une atmosphère néfaste à cette période si attendue qu'est l'Avent ; ce temps d'attente et de préparation à la venue de notre sauveur qui débouchera sur la belle fête de Noël. Mais quelle couleur aura-t-elle cette année, celle de la contestation, des dégradations, des attentats, ou bien celle de la réconciliation, de la bienveillance et de l'écoute ? Nul ne sait, mais chacun est acteur de sa propre vie et, selon sa conscience, il pourra se faire antisocial ou anarchiste ou, au contraire, il prendra le chemin des artisans de paix.

Dans ce bulletin, un thème avait été proposé : « la rencontre ». Vous y lirez la rencontre avec un peuple et son histoire, le partage de deux groupes de la Fraternité Séculière, la rencontre de prêtres... D'autres verront peut-être le jour sous l'inspiration de ceux-ci.

Nous voici aux portes de Bethléem, l'étoile est au-dessus de l'étable, un enfant va naître, un sauveur va nous être donné !

En mon nom propre et au nom des membres de la Fraternité Séculière ss.cc. Secteur France, je vous souhaite à tous de très belles fêtes de Noël animées de paix et d'amour fraternel.

Christophe PAVARD
Coordinateur



RENCONTRE DES BRANCHES SÉCULIÈRES D'ALLEMAGNE ET DE FRANCE LES 1^{ER} ET 2 DÉCEMBRE 2018 À WERNE (ALLEMAGNE)

Vendredi 30 novembre 18h30, début de mon voyage vers l'Allemagne. En effet, dans le cadre des relations internationale de la Fraternité Séculière, nous avons l'habitude de faire des échanges avec la branche allemande qui, depuis de nombreuses années, vient participer à nos rencontres annuelles en France. C'est la deuxième fois que je me rends à Werne, après un échec l'année dernière puisque j'étais en panne



de voiture. Un voyage aller très calme, en dehors des gilets jaunes belges qui m'ont bloqué presque une demi-heure. Arrivée vers 1h00 du matin ; le Père Ludger et Annegret ont eu le courage de m'attendre pour me souhaiter la bienvenue et m'aider à m'installer. Pour anecdote, il y a deux ans, j'ai passé la nuit dans ma voiture, mais ça, c'est une autre histoire.

Après une nuit bercée de doux rêves, l'heure du petit-déjeuner a sonné et c'est le moment de rencontrer, d'une part les Pères de la communauté et, d'autre part les participants à ce week-end. Marie-Agnès ROUSSIALE du groupe de MONTGERON est arrivée la veille par le train, Elfi KUHMAN et Annegret ZEYEN étaient présentes, malheureusement Hiltrud GIERSCHE n'a pas pu se libérer suite à des obligations professionnelles. Et bien sûr le Père Ludger WIDMAIER qui était notre conférencier du week-end. En tout cas, c'était une grande joie de nous retrouver là, pour partager ces deux jours.

Puis est venu le temps de faire marcher les petites cellules grises. Heureusement, tout le monde parle français car, j'ose le dire, mon allemand est très loin dans mes souvenirs ; le comprendre, j'y arrive ; le parler, c'est une autre histoire. Lorsqu'il y avait quelque chose à traduire, Annegret et Ludger se partageaient la tâche. Lors de cette rencontre, nous avons abordé : d'une part, le rapport des orientations finales pour la Branche séculière et, d'autre part, Elfi, qui était invitée aux Chapitres Généraux, nous a fait un retour de ce qui s'était dit chez les Sœurs et chez les Frères. Toutes ces informations, que nous avons reçues, nous ont permis d'évoquer la vie de nos groupes respectifs et de prendre conscience des points qui nous empêchent peut-être d'avancer.

Dans l'après-midi, Ludger et Elfi nous ont fait découvrir la ville de Werne, avec son histoire, son architecture (un peu particulière quelquefois) puis, après deux heures de balades, nous avons repris les discussions après un bon café pour nous réchauffer. Nous avons aimé prendre part à la prière avec la communauté. Ensuite, après le repas du soir, nous avons prolongé nos échanges fraternels et travaillé à la mise en œuvre de la liturgie du lendemain en choisissant des chants en français, mais aussi en allemand pour l'animation de la messe dominicale.

Ces deux jours ont passé très vite, et le temps de nous dire au revoir est arrivé. Un grand merci à la communauté des Pères de Werne qui nous ont très bien reçus et avec qui nous avons eu un moment convivial. Un grand merci à la Fraternité Séculière de nous avoir invités, et merci au Père Ludger pour sa gentillesse et sa patience. C'était une grande joie de fêter ce premier dimanche de l'Avent avec nos frères et sœurs allemands, en communion avec nos communautés de France.

Christophe PAVARD, Coordinateur

EN ARMÉNIE. La mémoire ne s'efface pas

Nous avons eu la chance de parcourir l'Arménie pendant neuf jours. Grand comme un département français, sa population est de 3 000 000 d'habitants dont 1 200 000 dans la seule capitale d'Erevan. Son relief montagneux est rocheux ; l'altitude moyenne (1900 mètres) est pratiquement celle du lac Sevan, véritable poumon du pays. En conséquence, son climat est rigoureux : l'hiver -5 à -7 ° en moyenne et l'été jusqu'à 40°.

L'Arménie est le premier pays ayant adopté le catholicisme comme religion d'état. Évangélisée dès le 2^{ème} siècle par saint Grégoire l'Illuminateur, il faut attendre le 5^{ème} siècle pour que l'Église adopte son propre rite, sous l'autorité d'un pape : le Catholicos. Seuls 7 à 10% des catholiques sont d'obédience romaine actuellement. Tout le pays est jalonné de monastères ; ils sont généralement vides sous l'effet du communisme mais quelques-uns servent de paroisses et sont alors animés par 1 ou 2 moines. Leur construction est en basalte noir et l'architecture est pratiquement identique à tous les monastères, bien que deux d'entre eux ont spécialement retenu notre attention : le monastère de Tatev et celui de d'Hovhannavank.

C'est un pays encore pauvre aujourd'hui mais très attachant. Son histoire est jonchée de drames comme le génocide de 1915 qui a fait 1 300 000 morts auxquels il convient d'ajouter les disparus dans les camps de concentration ; c'est en réalité 2 000 000 de morts dont il faut parler et, parmi eux, tous les intellectuels, journalistes, missionnaires, diplomates, religieux, etc.

Il faut aussi parler des tremblements de terre, en particulier celui de 1988. La ville de Gyumri a été pratiquement toute détruite ainsi que nombre de monastères ; c'est encore 50 000 morts et plus de 500 000 sans-abris que le pays a dû supporter. De plus, à partir de 1920, le régime soviétique a régné en maître sur tout le territoire ; il a laissé son lot de pauvreté lors de l'indépendance en 1991.

Courageusement, les Arméniens travaillent à la reconstruction de leur territoire. Ce qui est construit maintenant est plus travaillé et fin ; mais il reste tant à faire ! Sur place, il est possible de voir, par exemple, la cathédrale Saint-Grégoire-l'Illuminateur, d'Erevan, flambant neuve, côtoyer un quartier de maisons en tôles ondulées.

Si leur musique est teintée de nostalgie, jamais nous n'avons soupçonné un brin de vengeance ou d'animosité belliqueuse, liée au passé ; peut-être seulement un peu d'amertume. Nous gardons un très bon souvenir de sa population qui reste sereine, paisible et non agressive. La mémoire n'effacera pas leur souffrance.

François AYMER de la CHEVALERIE, groupe de Bretagne